

« *Le Moyen-Orient selon Messieurs Sykes et Picot* »

Le conférencier

Le général Alain PELLEGRINI est né le 12 août 1946 à La Flèche (Sarthe).

Admis à l'Ecole spéciale militaire en qualité de saint-cyrien en septembre 1966, il choisit, à l'issue de sa scolarité, l'arme des Troupes de marine spécialité infanterie, et rejoint son école d'application à Montpellier.

En août 1969, le sous-lieutenant PELLEGRINI est affecté au 21^o Régiment d'infanterie de marine à Sissone où il tient successivement les fonctions de chef de section d'instruction puis de chef de section mécanisée.

En septembre 1971, le lieutenant PELLEGRINI rejoint la Mission militaire française au Tchad où il sert, en qualité de méhariste, comme chef du Détachement nomade du Kanem et conseiller militaire du Préfet.

En décembre 1973, il est affecté au Centre d'entraînement commando/11^o Régiment d'infanterie de marine à Quelern comme chef de la cellule « combat ». D'août 1975 à janvier 1976, le capitaine PELLEGRINI suit le cours des capitaines à l'Ecole d'application de l'infanterie à Montpellier.

A l'issue, il rejoint, en janvier 1976, le 5^o Régiment interarmes d'outre-mer à Djibouti où il prend le commandement de la 1^o Compagnie jusqu'en juin 1978.

En septembre 1978, il est affecté à l'Ecole nationale des sous-officiers d'active à Saint-Maixent où il prend successivement les fonctions de commandant de compagnie d'élèves sous-officiers d'active puis de chef d'équipe au Cours d'enseignement général.

En juillet 1981, il est muté à l'état-major de la 31^o Brigade à Aubagne où il prend les fonctions d'officier renseignement. De mai à septembre 1983, il participe à la mission « Diodon » en qualité de chef du Bureau renseignement des éléments français de la Force multinationale de sécurité à Beyrouth.

Parallèlement, de 1982 à 1984, dans le cadre de son contrat d'études « état-major », le chef de bataillon PELLEGRINI prépare et obtient une licence d'anglais.

En septembre 1984, il est stagiaire de la 98^o promotion de l'Ecole supérieure de guerre à Paris.

En juin 1986, le lieutenant-colonel PELLEGRINI est affecté au 9^o Bataillon d'infanterie de marine à Cayenne où il cumule les fonctions de commandant en second et de chef du bureau « opérations-instruction ».

En septembre 1988, il est affecté au Centre d'exploitation du renseignement militaire à Paris comme chef de la cellule « OTAN » à la section « Monde occidental ».

En juillet 1990, il prend le commandement du 21^o Régiment d'infanterie de marine à Fréjus. D'octobre 1990 à février 1991, il commande le groupement Terre de l'opération « Epervier » au Tchad, et a en charge, en décembre 1990, l'évacuation des ressortissants étrangers de N'Djamena. De juin à octobre 1991, il est à nouveau détaché avec son régiment au Tchad dans le cadre de l'opération « Epervier » et participe à ce titre à l'opération « Baumier » au Zaïre comme commandant des éléments d'intervention de l'opération visant à l'évacuation des ressortissants étrangers.

A l'issue de son temps de commandement, le colonel PELLEGRINI est affecté, en août 1992, comme conseiller technique « emploi-organisation » auprès du Ministre de la défense du Bénin et chef du Détachement militaire d'assistance technique « Terre ».

En octobre 1994, il rejoint l'état-major du 3^o Corps d'armée à Lille où il assume les fonctions de chef du Bureau renseignement. De novembre 1995 à avril 1996, il est détaché en ex-Yougoslavie où il assume successivement les fonctions d'adjoint au commandant de la Brigade de Sarajevo pour les actions civilo-militaires puis de commandant du site de Mostar à la Division multinationale sud-est.

En janvier 1997, il est affecté en qualité d'attaché de défense près l'ambassade de France au Liban.

En août 2000, il est muté à la Direction du renseignement militaire à Paris où il prend les fonctions de chef du bureau « Afrique - Moyen Orient ».

En juillet 2001, il est affecté, à Paris, comme Conseiller « Afrique - Moyen Orient » du Chef d'état-major des Armées.

Il prend le commandement de la Force intérimaire des Nations unies au Liban en février 2004 et l'assumera jusqu'en février 2007.

De 2016 à 2018 il est le Chef de l'équipe d'assistance technique pour la mise en œuvre du projet européen de Réforme du secteur de la sécurité auprès des Forces armées libanaises et de la Direction générale de la sûreté générale.

Le général PELLEGRINI est commandeur de la Légion d'honneur et grand officier de l'Ordre national du mérite. Il est titulaire de la croix de la valeur militaire avec deux citations. Il détient par ailleurs la médaille d'outre-mer et d'autres décorations françaises et étrangères. Il est marié et père d'un fils.

Le sujet

Le manque de prise en compte du temps long, dû à la recherche d'effets plus immédiats, est trop souvent le talon d'Achille des grandes décisions de politique internationale. Les calculs présidant au démembrement de l'empire ottoman et l'établissement des mandats au Moyen-Orient, à l'issue de la Première Guerre Mondiale, en sont un vivant exemple. Leurs initiateurs, Messieurs Sykes et Picot, devaient être loin d'imaginer ce que le paysage régional leur doit aujourd'hui.

A la suite de leurs travaux se sont petit à petit élaborés, entre les deux conflits mondiaux, les ingrédients qui font de cette extrémité orientale de la Méditerranée une zone d'instabilité chronique. Une telle situation pouvait-elle être envisagée, voire évitée ?